

La Ville envisage de percer sous la ligne ferroviaire

Jean-Charles Galiacy, jc.galiacy@sudouest.fr



À Cenon, la rue Émile-Combes est séparée par la voie ferroviaire : un projet de creusement sous les rails est à l'étude. J. -C. G.

La municipalité étudie le percement de voirie sous la ligne ferroviaire Paris-Bordeaux avec pour objectif de désenclaver le quartier Joliot-Curie

Le dossier, s'il se concrétisait, pourrait sérieusement changer la physionomie de tout un quartier. La Ville de Cenon étudie la possibilité de réunir les deux parties de la rue Émile-Combes, séparée actuellement par la voie ferrée. L'objectif est de travailler au désenclavement du secteur Joliot-Curie.

« Entre les cours de Verdun et Victor-Hugo, nous avons la voie ferrée, rappelle le maire socialiste Jean-François Egron. Nous sommes donc en train d'étudier la possibilité de passer sous les rails pour relier les deux côtés de la rue Émile-Combes. »

D'ici 2027

« Nous avons effectivement piloté, à la demande de la Ville, une étude d'opportunité portant sur l'étude de variantes d'emplacement d'un percement de voirie sous la plateforme de la ligne Paris-Bordeaux », indique SNCF Réseaux. Jean-François Egron abonde : « Ce serait un projet assez long dans le temps puisque cela nous emmène vers 2027-2028 et assez coûteux également, autour de 6 millions d'euros. »

« Ce serait un projet assez long dans le temps puisque cela nous emmène vers 2027-2028 et assez coûteux »

Le projet, toujours en réflexion, se place dans un contexte particulier : celui de l'aménagement de la Cité de l'enfance dans ce même quartier. « Ce très gros morceau » de la mandature, dit le maire, doit accoucher sur l'emprise du stade Léo-Lagrange, laissé à l'abandon, deux espaces distincts : un parc de 8 000 mètres carrés et un équipement dédié à la jeunesse. Après le concours de maîtrise d'œuvre officiellement lancé par la collectivité à l'automne dernier, l'année 2024 doit être dédiée aux études.

Dans un Bas-Cenon très dynamique au niveau démographique, la Cité de l'enfance vise à regrouper une crèche (40 berceaux), un groupe scolaire de 11 classes (extensible à 13) ainsi qu'un service d'accueil familial. « Le tout dans un bâtiment original dans sa forme et exemplaire dans le domaine environnemental puisque à terme, il restituera de l'énergie », souligne Jean-François Egron.

La livraison de l'école et de la crèche est ambitionnée pour la rentrée 2027. Ce qui pourrait coïncider avec le regroupement de la rue Émile-Combes, si le dessein se concrétisait.